

Entwicklung von Produktion und Produzentenpreisen beim Schlachtvieh

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Struktur-erhebungen; Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank; Proviande, Preis-statistik; Agristat, Schlachtviehstatistik.

Das Jahr 2018 brachte teilweise starke Mengen- und Preisbewegungen auf dem Schlachtviehmarkt. So nahm die Fleischproduktion von Grossvieh und Schafen stark zu, stabilisierte sich beim Kalbfleisch und ging bei den Schweinen stark zurück. Die Preisentwicklung verlief jeweils in die entgegengesetzte Richtung. Die Aussichten für 2019 sind je nach Schlachtviehkategorie sehr unterschiedlich.

Einleitung

In der Folge wird die Entwicklung der Produktionsmengen und der Produzentenpreise für die Schlachtviehkategorien grosses Bankvieh, Kühe, Kälber, Schafe und Schweine anhand entsprechender Grafiken ab 2006 dargestellt. Für die Preise werden die Basiskategorien der Qualität QM Schweizer Fleisch franko Schlachthof verwendet. In den Grafiken entspricht die linke y-Achse jeweils der produzierten Fleischmenge kumuliert über 12 Monate und die rechte y-Achse den Schlachtviehpreisen als gleitendes Mittel der letzten 12 Monate. Durch die Glättung der Daten über 12 Monate werden die saisonalen Effekte ausgeblendet und der Trend der Produktion und der Preise wird ersichtlich. Gemäss der Wirtschaftslehre führt ein steigendes Angebot bei konstanter Nachfrage zu sinkenden Preisen, ein sinkendes Angebot zu höheren Preisen. Allerdings gibt es auch weitere Einflussfaktoren, wie zum Beispiel die Trockenheit im Jahr 2018. Die folgenden Grafiken zeigen jedoch, dass die Wirtschaftstheorie weitgehend recht behält.

Évolution de la production et des prix à la production du bétail de boucherie

Auteur : Daniel Erdin

Sources : Office fédéral de la statistique (OFS), relevés des structures agricoles ; Identitas AG, Banque de données sur le trafic des animaux ; Proviande, statistique sur les prix ; Agristat, statistique sur le bétail de boucherie

En 2018, les quantités et les prix des animaux sur le marché du bétail de boucherie ont connu des fluctuations parfois importantes. C'est ainsi que la production de viande de gros bétail et de mouton a affiché une forte croissance, celle de viande de veau s'est stabilisée et celle de viande de porc a chuté. Dans chaque cas, les prix ont connu l'évolution inverse. Les prévisions de 2019 sont très différentes selon les catégories.

Introduction

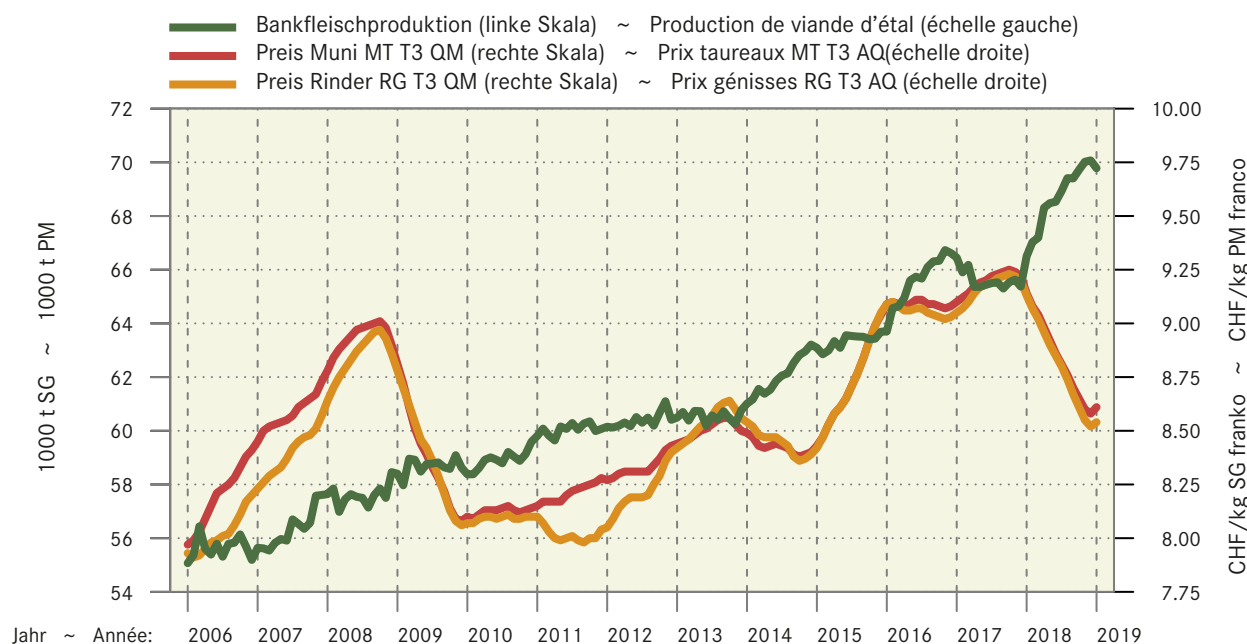
Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution à partir de 2006 des quantités de viande produites et des prix à la production pour les catégories des animaux de boucherie « gros bétail », « vaches », « veaux », « moutons » et « porcs ». Les prix sont ceux des catégories de base des animaux de qualité AQ Viande-Suisse livrés à l'abattoir. L'échelle de gauche correspond à la production de viande en cumulé sur douze mois, l'échelle de droite aux prix du bétail de boucherie exprimés en moyenne glissante sur lesdits douze mois. Le lissage des données sur douze mois permet d'éliminer les effets saisonniers, et ainsi de rendre compte de la tendance de la production et des prix. Selon la théorie économique, une hausse de l'offre entraîne une baisse des prix, alors qu'une baisse de l'offre entraîne une hausse des prix. Cependant, il existe encore d'autres facteurs à prendre en compte, comme la sécheresse de 2018. Les graphiques ci-dessous montrent toutefois que la théorie économique reste valable.

Grosses Bankvieh

Gros bétail

Grafik 1: Entwicklung der Bankfleischproduktion und der Produzentenpreise
 Graphique 1: Evolution de la production de viande d'étaal et des prix à la production

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Die Rindfleischproduktion mit Stieren, Ochsen und Rindern hat in den letzten Jahren konstant zugenommen. 2018 war die Zunahme noch stärker als in den Vorjahren. Trotz der wachsenden Anzahl von Schlachttieren aus der Mutterkuhhaltung, mit leichteren Schlachtgewichten als das übrige Bankvieh, hat dabei das durchschnittliche Schlachtgewicht der Tiere eher zugenommen, 2018 insgesamt um 1,4%. Die Zunahme der Tiere aus Kreuzungen mit Mastrassen (F1-Kreuzungen), unter anderem auch dank der zunehmenden Verbreitung des Spermasexings, dürfte die Entwicklung der Schlachtgewichte ebenfalls beeinflussen. Wie weit die Steigerung der Produktion im vergangenen Jahr durch die Trockenheit beeinflusst wurde, ist schwierig abzuschätzen. Falls wirklich massiv mehr Tiere vor der Schlachtreife geschlachtet worden wären, dann hätte das durchschnittliche Schlachtgewicht eher sinken müssen. Die deutliche Zunahme der Produktion um 7% gegenüber dem Vorjahr hat die Preise ab Beginn des Jahres 2018 unter Druck gesetzt und im Vergleich zu 2016 und 2017 deutlich abfallen lassen. Im Januar 2019 wurde 4,6% weniger Fleisch von Stieren, Ochsen und Rindern als im Januar 2018 produziert. Damit scheint sich die Situation vorerst eher zu entspannen.

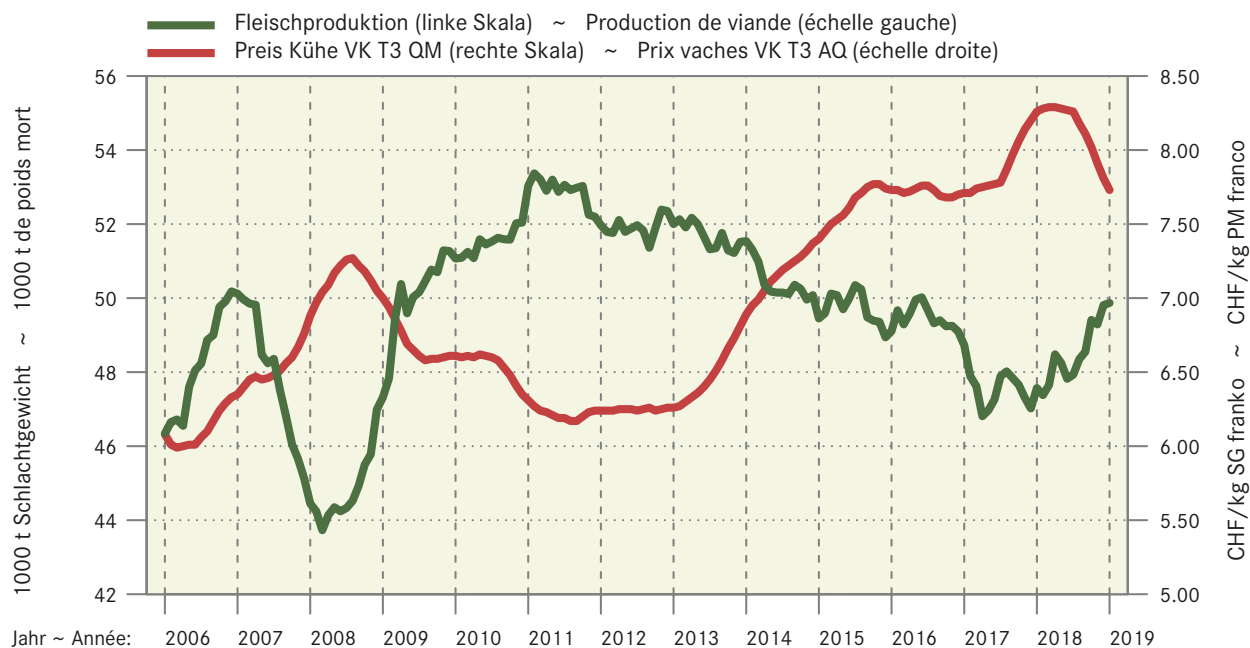
Ces dernières années, la production de viande bovine (taureaux, bœufs et génisses) a progressé de manière constante. En 2018, cette progression était encore plus marquée que les années d'avant. Malgré un nombre croissant d'animaux de boucherie issus de la détention de vaches allaitantes et présentant un poids mort moins important que le reste du bétail d'étaal, le poids mort moyen des animaux a plutôt augmenté, au total de 1,4% en 2018. Il se pourrait que l'augmentation du nombre d'animaux issus de croisements avec des races d'engraissement (croisements F1), due entre autres à la diffusion grandissante du sexage du sperme, ait contribué à la croissance des poids morts. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure la sécheresse de l'an passé a fait grimper la production. Si les abattages avant maturité avaient vraiment été plus importants, le poids mort moyen aurait dû plutôt baisser. Début 2018, la hausse marquée de 7% de la production en glissement annuel a mis les prix sous pression, les faisant même chuter à un niveau inférieur à 2016 et 2017. En janvier 2019, la production de viande de taureau, de bœuf et de génisse a été de 4,6% inférieure à janvier 2018. Au premier abord, la situation semble donc se détendre.

Schlachtkühe

Vaches de boucherie

Grafik 2: Entwicklung der Kuhfleischproduktion und des Produzentenpreises
 Graphique 2: Evolution de la production de viande de vache et du prix à la production

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Trotz langfristig abnehmendem Kuhbestand hat die Produktion von Kuhfleisch 2018 deutlich zugenommen und das Niveau des Jahres 2014 erreicht. Auch bei den Schlachtkühen wird die Produktion durch ständig höhere Schlachtgewichte gestützt. Die Trockenheit war ab dem Sommer 2018 sicher ein Hauptgrund für die Zunahme der Kuh-schlachtungen. Entsprechend kam der Preis ab diesem Zeitpunkt vermehrt unter Druck. In Anbetracht des stabilen Milchpreises und der aktuell tiefen Milchproduktion ist für das nächste Jahr eher ein Rückgang der Kuhschlachtungen zu erwarten. Dies dürfte die Preise stabilisieren oder sogar wieder ansteigen lassen. Die Aussichten für die Produzenten sind jedenfalls eher freundlich. Im Januar 2019 war die Produktion nur noch leicht (+1,0%) höher als im Januar 2018.

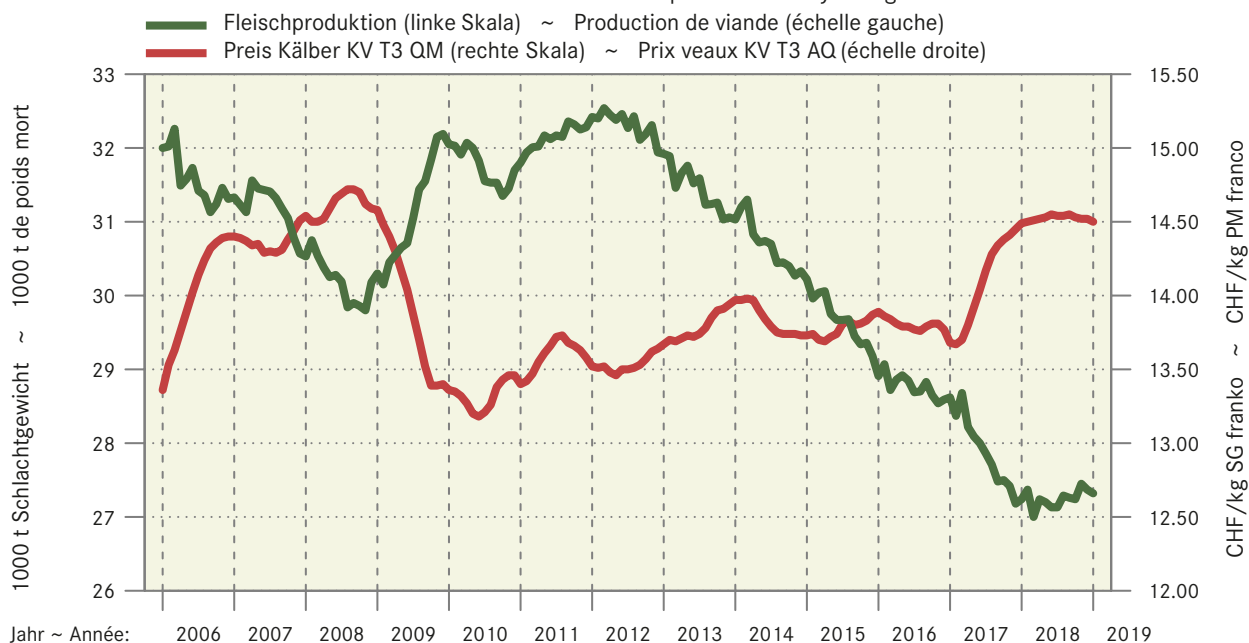
Malgré une diminution du cheptel sur le long terme, la production de viande de vache a enregistré une forte progression en 2018, rejoignant ainsi le niveau de 2014. La production des vaches de boucherie peut elle aussi compter sur la croissance constante des poids morts. La sécheresse a sans doute été l'une des raisons principales de l'augmentation du nombre d'abattages de vaches et de la baisse progressive du prix à partir de l'été 2018. Au vu de la stabilité du prix du lait et du niveau bas de la production laitière à l'heure actuelle, il faut s'attendre à un recul des abattages de vaches l'an prochain. Ce recul pourrait bien stabiliser les prix, voire leur redonner des couleurs. En tout cas, les perspectives sont assez réjouissantes pour les producteurs. Entre janvier 2018 et janvier 2019, la production n'a augmenté que d'un petit 1%.

Schlachtkälber

Veaux de boucherie

Grafik 3: Entwicklung der Kalbfleischproduktion und des Produzentenpreises
 Graphique 3: Evolution de la production de viande de veau et du prix à la production

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Seit 2012 ging die Produktion von Kalbfleisch kontinuierlich zurück. Der beschleunigte Rückgang der Produktion im Jahr 2017 bewirkte einen deutlichen Preisanstieg. 2018 hat sich die Produktion in der Folge stabilisiert. Eine leichte Zunahme der Schlachtgewichte (+0,8%) hat den minimalen Rückgang der Schlachtungen (0,3%) überkompensiert. Die Stabilisierung der Produktion wurde unter anderem dadurch ermöglicht, dass die Anzahl der Geburten von Kälbern im Jahr 2018 gemäss Tierverkehrsdatenbank im Vergleich zum Vorjahr erstmals seit mehreren Jahren stabil blieb und nicht weiter abnahm. Angesichts des in den letzten Jahren rückläufigen Verbrauchs von Kalbfleisch und des hohen Anteils der Inlandproduktion ist das Mengen-Preis-Verhältnis weiterhin delikat und die weitere Entwicklung ist schwierig einzuschätzen. Im Januar 2019 war die Produktion gegenüber dem Vorjahresmonat leicht rückläufig (-2,0%).

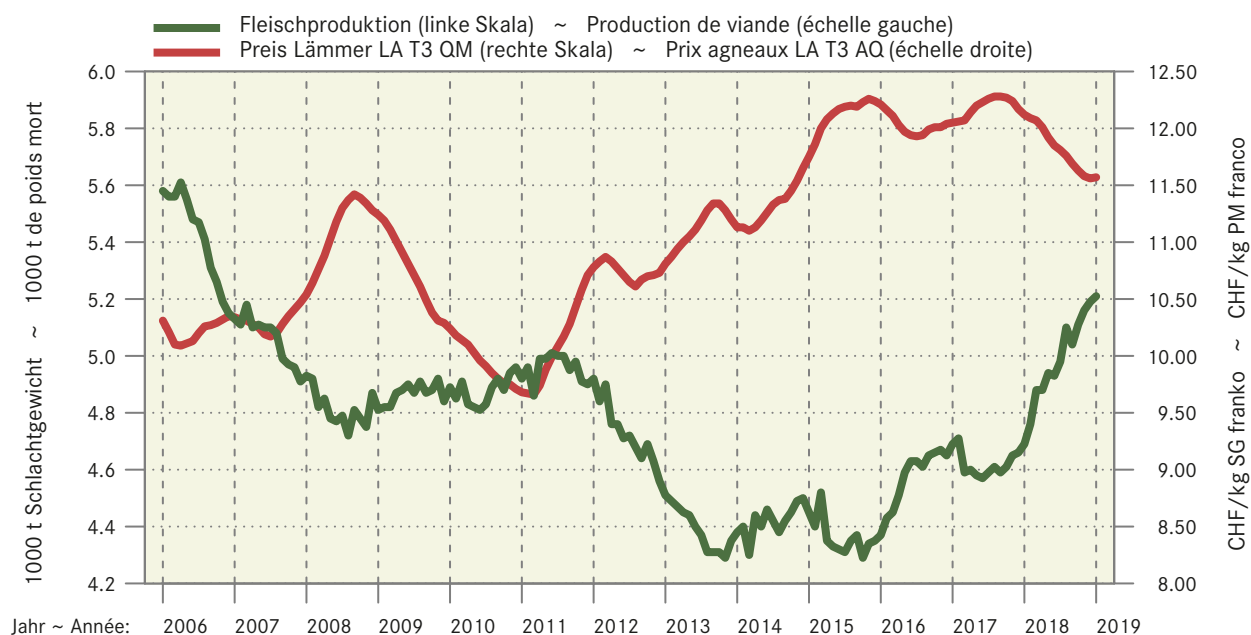
Depuis 2012, la production de viande de veau affiche une baisse constante. L'accélération de ce recul en 2017 a entraîné une hausse marquée des prix. En 2018, la production a fini par se stabiliser. La légère augmentation de 0,8% des poids morts a permis de compenser dans une large mesure le très faible repli de 0,3% des abattages. Si la production s'est stabilisée, c'est entre autres parce que le nombre de vêlages a retrouvé la stabilité et cessé de baisser pour la première fois depuis des années en 2018, selon la Banque de données sur le trafic des animaux. Avec le recul de la consommation de viande de veau au cours de ces dernières années et la part élevée que représente la production indigène, le rapport entre les quantités et le prix reste précaire, et l'évolution de la situation difficile à estimer. En janvier 2019, la production a enregistré un léger repli de 2% par rapport au même mois de 2018.

Schlachtschafe

Moutons de boucherie

Grafik 4: Entwicklung der Schaffleischproduktion und des Schlachtlämmerpreises
 Graphique 4: Evolution de la production de viande de mouton et du prix des agneaux

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Seit 2017 nimmt der Schafbestand der Landwirtschaftsbetriebe wieder leicht zu (2018: +0,4%). Die stark ansteigende Produktion hat 2018 die Produzentenpreise unter Druck gesetzt, ähnlich wie 2016 aber noch deutlicher. Die Auswirkungen der Trockenheit können dabei nicht allzu gross gewesen sein, da die Schlachtungen älterer Schafe gegenüber 2017 abgenommen haben (-2,8%), während die Schlachtungen von Lämmern zugenommen haben (+10,8%). Offensichtlich haben die guten Preise des Jahres 2017 die Produktion stimuliert, wobei nicht ganz klar ist, wie eine solche Steigerung angesichts der geringen Bestandesänderung möglich war. Eine Unbekannte sind dabei die Schafe, welche von Kleinstbetrieben und Hobbyhaltern gehalten werden und nicht von der Strukturhebung erfasst werden. Sie sind deshalb in den Bestandeszahlen der Landwirtschaftsstatistik nicht enthalten. Möglich ist auch, dass in Anbetracht der guten Preise in den Schlachthöfen der Anteil der Hofschlachtungen zugunsten der Schlachtung in Schlachthöfen gesunken ist. Im Januar 2019 nahm die Produktion gegenüber Januar 2018 zu (+6,7%).

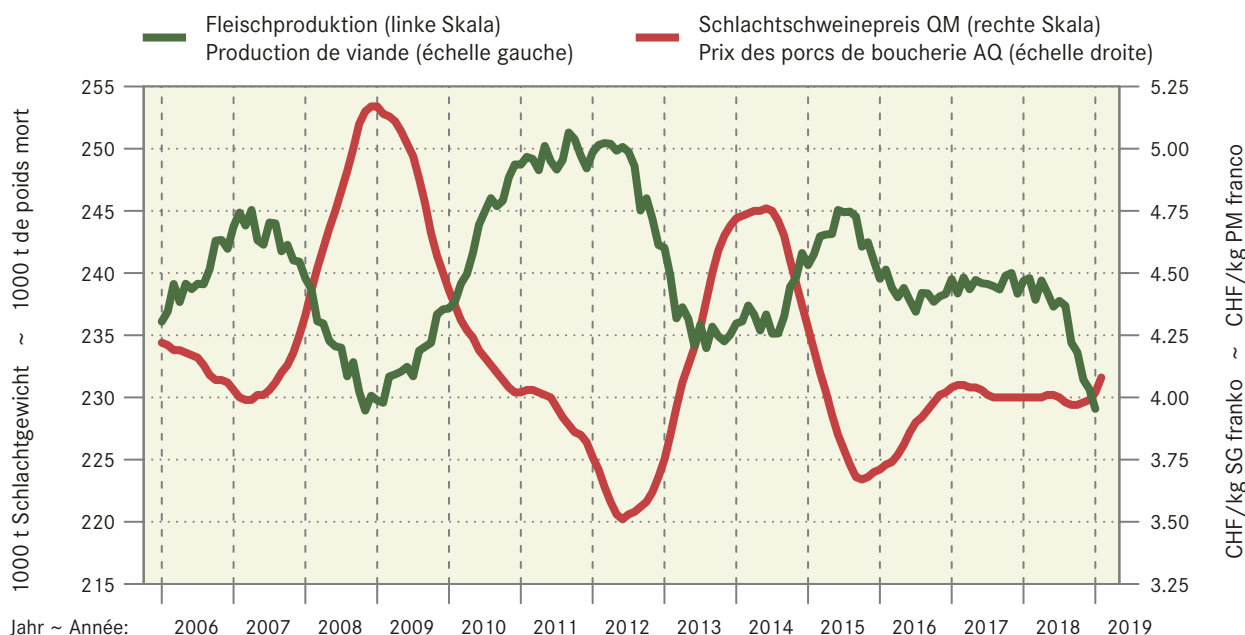
Depuis 2017, le cheptel ovin des exploitations agricoles affiche à nouveau une légère hausse (+ 0,4% en 2018). En 2018, la production a connu un accroissement encore plus marqué qu'en 2016, mettant les prix d'autant plus sous pression. Dans ce cadre, rien ne sert de surestimer les conséquences de la sécheresse, car les abattages de moutons relativement âgés ont diminué de 2,8% par rapport à 2017, tandis que ceux des agneaux ont augmenté de 10,8%. De toute évidence, les bons prix de 2017 ont stimulé la production. Il n'est cependant pas encore clair dans quelle mesure une telle hausse a été possible, étant donné l'évolution minimale du cheptel. Sur ce point, les moutons détenus dans des petites exploitations et par des éleveurs amateurs constituent une grande inconnue, car ils ne sont pas pris en compte dans le relevé des structures. Par conséquent, ils ne figurent pas dans le nombre de têtes qu'indique la statistique agricole. Il se peut aussi que la part des abattages sur les exploitations ait diminué au profit des abattages dans les abattoirs, en raison des bons prix que ces derniers pratiquent. En janvier 2019, la production affichait une hausse de 6,7% en glissement annuel.

Schlachtschweine

Porcs de boucherie

Grafik 5: Der Schweinezyklus: Schweinefleischproduktion und Produzentenpreis
 Graphique 5: Le cycle du porc: Production de viande de porc et prix à la production

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Seit 2016 ist der Schweinezyklus - die gegenläufige Bewegung von Produktion und Produzentenpreisen in einem Rhythmus von 4 bis 5 Jahren - vorerst zum Stillstand gekommen. Offensichtlich konnte die Zunahme der Bevölkerung in den letzten Jahren den Rückgang des Pro-Kopf-Verbrauchs von Schweinefleisch nicht mehr ausgleichen. Wenn man davon ausgeht, dass die nachkommende jüngere Bevölkerung generell weniger Fleisch isst und entsprechend der Anteil der Bevölkerung mit einem tieferen Fleischkonsum zunimmt, dann wird die Produktion angesichts des hohen Inlandanteils in den nächsten Jahren weiter sinken müssen. 2018 ging die Produktion aufgrund der anhaltend tiefen Produzentenpreise in der zweiten Jahreshälfte deutlich zurück, auf ein Niveau, welches letztmals 2008 erreicht wurde. Dies hat ab Ende 2018 zu einer Zunahme der Preise geführt. Die aktuelle Abnahme der Schlachtungen von Zuchtsauen könnte ein Zeichen dafür sein, dass die Produktion mittelfristig wieder ansteigt. Mitentscheidend ist dabei natürlich, wie viele Jungsauen in den Vermehrerbetrieben eingestallt werden. Es ist zu erwarten, dass sich ein neuer Schweinezyklus auf einem tieferen Produktionsniveau ergibt. Im Januar 2019 lag die Produktion um 7,1% unter jener des Januars 2018. Zumindest für die erste Hälfte 2019 scheinen gute Schweinepreise gesichert zu sein.

Depuis 2016, le cycle du porc (évolution de la production dans le sens opposé de celle du prix à la production sur quatre à cinq ans) est au point mort. De toute évidence, l'augmentation démographique de ces dernières années ne pouvait plus compenser le recul de la consommation de viande de porc par habitant. En partant du principe que la jeune génération mange moins de viande et que, par conséquent, la part de la population consommant moins de viande augmente, il ne fait aucun doute que le niveau élevé de la production indigène continuera de diminuer au cours des années à venir. Le bas niveau persistant des prix à la production pendant le second semestre de 2018 a conduit à une forte baisse de la production, qui a rejoint un niveau qu'elle n'avait plus atteint depuis 2008. Cette situation a entraîné une hausse des prix fin 2018. À l'heure actuelle, la diminution des abattements des truies d'élevage pourrait indiquer que la production redémarrera à moyen terme. Bien entendu, il convient aussi de prendre en compte le nombre de cochettes finissant dans les exploitations d'élevage. Un nouveau cycle du porc, avec un niveau de production moins important, devrait en résulter. Entre janvier 2018 et janvier 2019, la production a diminué de 7,1%. Pour le premier semestre de 2019 au moins, les bons prix des porcs sont garantis.